

# *Pour veiner de son front la pâleur*

*Le Japon a donné son plus limpide azur ;*

*La blanche porcelaine est d'un blanc bien moins pur*

*Que son col transparent et ses tempes d'agate ;*

*Dans sa prunelle humide un doux rayon éclate ;*

*Le chant du rossignol près de sa voix est dur,*

*Et, quand elle se lève à notre ciel obscur,*

*On dirait de la lune en sa robe d'ouate ;*

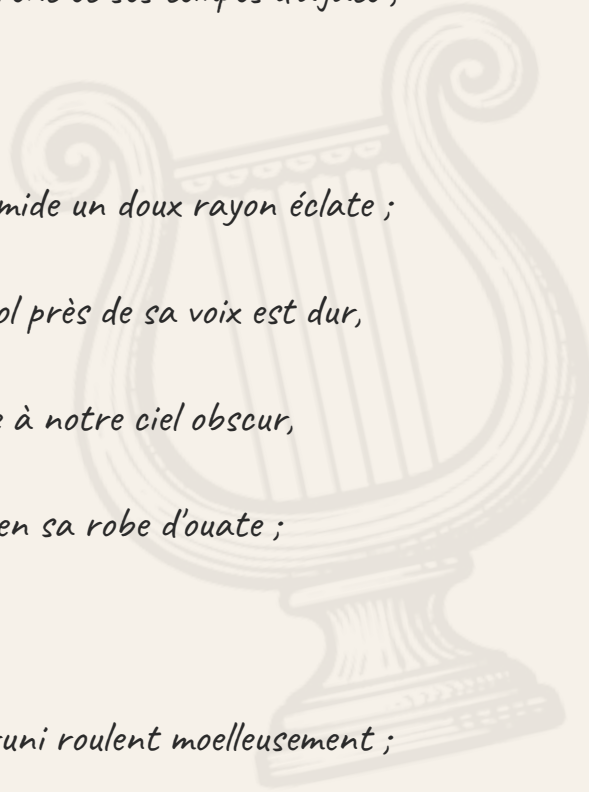
*Ses yeux d'argent bruni roulent moelleusement ;*

*Le caprice a taillé son petit nez charmant ;*

*Sa bouche a des rougeurs de pêche et de framboise ;*

*Ses mouvements sont pleins d'une grâce chinoise,*

*Et près d'elle on respire autour de sa beauté*



*Quelque chose de doux comme l'odeur du thé.*

*Théophile Gautier (1811-1872)*

